

Les principaux ports lacustres du Canada sont ceux du lac Huron et de la baie Georgienne dont les arrivages ont été de 29.5 millions de boisseaux, et Port Colborne, 16.3 millions. Parmi les ports des Etats-Unis, c'est Buffalo qui détient le premier rang pour ce qui est de la manutention de blé canadien, les arrivages en provenance de Port Arthur et Fort William se chiffrant par 43.5 millions de boisseaux. Les exportations de blé via Vancouver donnent 45.3 millions de boisseaux, contre 45.4 millions la campagne précédente; 2.0 millions de boisseaux ont été exportés via New Westminster, 2.2 millions de Prince Rupert, 925 milles de Victoria et 4.0 millions via Churchill. La quantité requise pour semence est de 30.8 millions de boisseaux, et pour l'alimentation du bétail et des volailles, de 13.3 millions. Les stocks à la fin de la campagne se montent à 157.3 millions de boisseaux.

Les arrivages dans la division Est comprennent la récolte de l'Est, estimée à 10.6 millions de boisseaux, en plus de 80.0 millions en provenance de l'Ouest. Les stocks au commencement de la campagne étaient de 35.3 millions de boisseaux, ce qui fait, en y ajoutant des importations relativement faibles en provenance des Etats-Unis, un stock global de 126.5 millions de boisseaux reçu par la division Est. Voici comment se décompose ce chiffre: entreposages reportés pour l'année prochaine, 45.9 millions de boisseaux; chargements effectués dans les ports du St-Laurent, 27.9 millions; chargements dans les ports d'hiver de Saint John et Halifax, 8.3 millions; exportations aux Etats-Unis pour la consommation, 1.4; exportations vers le Royaume-Uni et d'autres pays via les ports américains de l'Atlantique, 38.7 millions. Les principaux ports engagés dans le mouvement du grain canadien en provenance des deux divisions sont New-York, Albany, Boston et Portland.

Les expéditions globales effectuées par le Canada sur les Etats-Unis pour la consommation domestique s'élevaient à 15.0 millions de boisseaux; sur le Royaume-Uni, 100.7 millions de boisseaux; sur d'autres pays, 28.6 millions. Un total de 95.2 millions de boisseaux a été expédié via les ports canadiens et 34.0 millions via les ports des Etats-Unis, déduction faite de 4.6 millions de boisseaux réexpédiés de Buffalo sur Montréal, chiffre qui a été ajouté au mouvement canadien. Les exportations canadiennes de blé au cours de la campagne se chiffrent par 144.3 millions de boisseaux.

Le tableau 3 donne pour les exercices de permis 1934 et 1935, le nombre d'éleveurs et leur capacité, les chiffres étant disposés par provinces et catégories d'éleveurs, avec un résumé donnant le total de tous les éleveurs dans chaque province. L'accroissement des éleveurs canadiens, tant en nombre qu'en capacité, a suivi de près l'augmentation de la superficie ensemencée. En 1901, il y avait au Canada 426 éleveurs ayant une capacité globale de 18,329,352 boisseaux; en 1911 leur nombre avait augmenté à 1,909 et leur capacité à 105,462,700 boisseaux pour atteindre 3,855 et 231,213,620 boisseaux en 1921 et 5,880 et 419,890,480 boisseaux en 1935.

Le tableau 4 donne un résumé statistique des inspections de grain de 1932 à 1935, les données détaillées qui ont déjà paru dans les éditions précédentes de l'Annuaire étant omises faute d'espace. Celles-ci paraissent toutefois dans le rapport sur le commerce du grain au Canada.* Les tableaux 5 et 6 donnent les expéditions de grain par bateau et chemin de fer en 1934 et 1935.

Les tableaux 7 et 8 traitent des quantités manutentionnées au cours de ces dernières années par les éleveurs de l'Est, tandis que les tableaux 9 et 10 montrent le coût moyen de la livraison d'un boisseau de blé depuis le producteur canadien jusqu'aux ports britanniques, par la route de l'Atlantique et celle du Pacifique.

* Le dernier rapport couvre la campagne terminée le 31 juillet 1935; on peut l'obtenir en s'adressant au Statisticien du Dominion.